**Zeitschrift:** Librarium : Zeitschrift der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft = revue de la Société Suisse des Bibliophiles

**Herausgeber:** Schweizerische Bibliophilen-Gesellschaft

**Band:** 4 (1961)

**Heft:** 1

**Artikel:** La bibliophilie en France et en Suisse Romande (1960)

**Autor:** Bouvier, Auguste

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-387931

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 13.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

*AUGUSTE BOUVIER (GENÈVE)*

# LA BIBLIOPHILIE EN FRANCE ET EN SUISSE ROMANDE (1960)

Si les années 1958–1959 étaient caractérisées par la vente à l'Hôtel Drouot de quelques grandes bibliothèques constituées avec autant d'érudition que de méthode par des bibliophiles éclairés (je pense en particulier à celle du docteur Lucien-Graux), celle qui vient de s'écouler nous a valu surtout la mise aux enchères de collections parfois un peu disparates et qui se présentent invariablement sous l'étiquette de «Beaux livres anciens et modernes» ou «Bibliothèque d'un amateur». Elles s'avèrent cependant intéressantes dans le détail, et cet anonymat n'a pas découragé les acheteurs empressés, empressés surtout à payer des prix élevés, et qui augmentent souvent dans des proportions nettement exagérées. C'est ainsi qu'un exemplaire de Longus. *Daphnis et Chloé* (1745), en maroquin mosaïqué par Padeloup, s'est vendu plus de fr. 15000, alors qu'on l'avait payé £120 à la vente Schiff, en 1938. Il faut dire que l'amateur de «dos ornés», qui n'a rien du vrai bibliophile et ignore la valeur réelle d'un ouvrage se laisse souvent entraîner à des dépenses ridicules. A preuve ces *Œuvres complètes* d'Arnoult (La Haye, 1817–1818; 2 volumes), revêtues de maroquin vert aux armes de Napoléon, et acquises pour la somme exorbitante de fr. 13440! Le livre moderne atteint des prix encore plus forts, surtout lorsqu'il est illustré par un artiste de renom: j'en veux pour exemple cet exemplaire sur Japon des *Métamorphoses* d'Ovide (1931), avec planches par Picasso, payé fr. 24600, ou de Verlaine. *Parallèlement*, illustré par Bonnard, sur Chine (accompagné, il est vrai, d'un dessin original et du manuscrit autographe de l'introduction par Rémy de Gourmont) enlevé pour fr. 30840 (Vente Daniel Zierer). Il est vrai que pour des ouvrages de ce genre, la folie qui s'est emparée du marché de la peinture moderne exerce une influence contagieuse! Signalons enfin, en fait de gros prix, qu'à Paris encore, la *Chronique* de Schedel (Nuremberg 1493), exemplaire relié en plein veau pour Raymondus Fugger, avec gravures sur bois en coloris d'époque, s'est vendue en vente publique, à Paris, pour le prix énorme de fr. 56400.

En fait de vente aux enchères, le *Bulletin du bibliophile*, auquel nous nous sommes référé dans nos précédentes chroniques, ne paraît plus qu'avec un grand retard, ce qui enlève beaucoup d'intérêt aux listes d'adjudications qu'il publiait autrefois avec régularité. Le premier numéro de 1960 apporte en revanche un amusant et spirituel article de J. Millot sur les écrivains et la bibliophilie. Il y expose pourquoi les littérateurs se sont souvent moqués des bibliophiles. Le point de vue du producteur n'est pas celui du consommateur, dit-il. «La vache ne se soucie pas du prix du lait» répondait Degas à quelqu'un qui évoquait devant lui les cours en hausse de ses tableaux. L'auteur cite diverses épigrammes et pièces de vers, plus ou moins connues, vitupérant les travers des bibliophiles et bibliothécaires, mais rappelle qu'il a existé aussi des écrivains amis des beaux livres, tels Nodier, J. Janin, Victorien Sardou, Pierre Louys, Octave Mirbeau, Gabriel Hanotaux.

En Suisse romande, plusieurs ventes intéressantes ont été organisées par la maison

*A gauche: Portrait de Louis XVIII sur un exemplaire somptueusement relié de la Henriade de Voltaire*

Rauch S.A., à Genève. Deux d'entr'elles étaient consacrées à des dessins et des icônes, les deux autres réunissaient des livres et des manuscrits. Les catalogues de Nicolas Rauch se distinguent toujours par leur élégante typographie, par l'illustration et surtout le commentaire détaillé (avec références bibliographiques) qui accompagne la description des pièces mises en vente. A cet égard, le catalogue no 27 (Voyages, découvertes, Americana, 3e partie) ne le cède en rien aux précédents et reste un modèle du genre, sans parler de l'intérêt historique des ouvrages — plusieurs d'entr'eux rarissimes — qui constituent cette collection. Là, les prix atteints nous paraissent raisonnables: signalons parmi les *Americana* les éditions originales de l'*Historia de la Provincia de Sancto Rosario* (Manille, 1640, et Saragosse, 1693) dont la première partie est imprimée sur papier de riz, vendue fr. 6700 (estimation 5000), et dans la vente provenant en partie de la bibliothèque Aage Park (Copenhague) un *Monument du costume* (3e suite d'estampes), 1783, avec 13 feuillets de texte qui manquent à presque tous les exemplaires vendu fr. 11 100 (estimation 5000).

On sait, d'autre part, qu'est heureusement révolue l'époque où les bibliothèques publiques étaient, comme le prétendait dédaigneusement Chateaubriand, «des nids à rats». De plus en plus ces institutions s'efforcent de mettre en valeur les dépôts précieux dont elles ont la garde, et cela notamment par des expositions. Il est à peine nécessaire de mentionner celles de la Bibliothèque nationale de Paris, commentées par d'excellents catalogues qui deviennent autant d'instruments de documentation. Rappelons aussi la Bibliothèque Doucet, à Paris encore, qui a organisé une exposition de reliures modernes de Rose Adler: l'originalité dans la décoration et les matériaux employés en font l'attrait (éditions originales d'Apollinaire, Char, Eluard, etc.). Les bibliothèques de province suivent allégrement le mouvement, et celles de la Suisse romande ne restent pas en arrière. A Genève, la *Revue mensuelle des Musées et collections de la Ville de Genève* continue à consacrer, entre autres, d'intéressants articles aux expositions ou collections de la Bibliothèque publique.

Si l'acquisition d'ouvrages de bibliophiles proprement dits n'entre pas généralement dans le programme des bibliothèques d'étude, ces dernières ont néanmoins le devoir, cela s'entend sans autre, de conserver avec soin les ouvrages rares, les éditions et les reliures de prix quelles possèdent. Dans certains cas, elles pourront être appelées à rechercher ce genre de pièces. On me permettra à ce propos, de mettre sous les yeux des lecteurs de *Librarium* la Henriade de Voltaire, édition Didot (Paris 1819), acquis par l'Institut et Musée Voltaire, à Genève[1]. Ce magnifique exemplaire, destiné à Louis XVIII, est habillé d'une somptueuse reliure décorée et ornée des portraits des rois Louis XVIII et Henri IV. Elle est contenue dans un étui garni de velours bleu brodé.

Avec l'aimable accord de M. Theodore Besterman, directeur de l'Institut, et de la rédaction des *Musées de Genève* nous donnons ci-contre une reproduction du premier plat.

---

[1] Cf. *Musées de Genève*, janvier 1961, p. 6–7.